

curcie, sa mémoire est infidèle, son cœur est indolent, ses forces sont usées ; Adam l'a laissé tel, après son premier péché, ce qui lui a mérité d'en devenir le type premier. — Le nouvel homme, c'est l'homme de la grâce, l'homme que Dieu dans sa miséricorde a ramené à sa première jeunesse, plein de charme, de force, de sagesse, droit, suivant le mot de l'Écriture, tel qu'il était sorti la première fois des mains de son Créateur. Le nouvel homme c'est Jésus Christ, le second Adam, l'homme céleste rempli de la justice et de la véritable sainteté et modèle de tous les autres. L'apôtre des gentils reconnaissait que les premiers chrétiens avaient revêtu ce nouvel homme quand il disait : "*Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis*, Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ."

Ces paroles que prononce le prêtre en imposant le saint habit, que n'ont-elles une vertu consécrationnelle ! Semblables aux paroles sacramentelles, que n'opèrent-elles le changement qu'elles indiquent : Hélas ! il n'en est pas ainsi : elles ne sont qu'une simple demande, une supplication accompagnée d'un ardent souhait. L'habit dira lui-même au Tertiaire comment, avec la grâce de Dieu, s'opérera en lui le changement demandé. Il vous en souvient, chers lecteurs, nous le faisons remarquer précédemment, la sainte Eglise fait parler les choses et, si nous considérons l'étoffe et la couleur de l'habit du Tertiaire, elles nous fourniront les enseignements que nous désirons sur cette matière. L'habit est gris couleur de cendre et rappelle les pénitences faites sous la cendre par les Ninivites pour fléchir la colère de Dieu : il est humble, grossier et pauvre, et rappelle que ceux qui appartiennent au Christ doivent crucifier leur chair en enfouissant dans les mains et dans les pieds du vieil homme, c'est-à-dire dans ses trois concupiscences, les trois clous qui doivent les anéantir : dans l'orgueil, l'humilité, dans la volupté, la mortification, dans la soif des richesses, la pauvreté.

FR. BERCHMANS-MARIE, O. F. M.

(*A suivre.*)

AVIS. -- Beaucoup de lecteurs écrivent pour demander la prime annoncée. Nous les prions de prendre patience. La prime sera plus belle encore que nous l'avons promise : mais aussi elle demande plus de travail que nous le pensions. Dès qu'elle sera prête, nous nous empresserons de l'expédier sans retard à ceux qui y auront droit. Il est inutile de la demander plus tôt.